

140 Le Félibrige

À l'attention de mes amis qui souhaiteraient mieux connaître le Félibrige.

École constituée au XIX^e siècle en Provence pour la défense, l'épuration et le maintien du provençal et des différents dialectes de la langue d'oc, fut aussi le réveil de la conscience de tous les pays d'oc : réveil de l'homme qui retrouve sa langue et sa terre en même temps que son passé et ses traditions.

Le Félibrige, aujourd'hui, entend préserver à la fois l'existence de la langue d'oc et l'intégrité des régions méridionales.

Il a été fondé en 1854 par Frédéric Mistral, Joseph Roumanille Théodore Aubanel, Jean Brunet, Anselme Mathieu, Alphonse Tavan et Paul Giera, au château de Fontségune, près d'Avignon.

Sa doctrine

Dès l'origine, le Félibrige est devenu avec Frédéric Mistral le propagateur de l'idée régionaliste à une époque où régnait en France un régime particulièrement et jalousement centralisateur. Ainsi, cent ans avant que la plupart des partis politiques s'y montrent favorables, le Félibrige s'est fait le champion de la décentralisation.

Pour lui, l'homme s'enracine dans une terre, une histoire, une civilisation, une culture qui s'épanouissent en traditions et le portent vers l'avenir.

Inféodé à aucun parti politique, le Félibrige n'est en aucun cas séparatiste :

Sian de la grando Franço e ni court ni coustié

Nous sommes de la grande France, franchement et loyalement.

Frédéric Mistral, Ode aux Catalans (Lis Isclo d'Or).

Mais il revendique aujourd'hui ce qu'il demande depuis plus d'un siècle : l'enseignement officiel de la langue d'oc dans les écoles, le droit pour : les Auvergnats, les Béarnais, les Bigourdans, les Catalans, les Gascons, les Languedociens, les Limousins, les Périgourdins, les Provençaux, les Quercinois et tant d'autres de s'exprimer dans leur dialecte tant dans la presse écrite que parlée. Le droit pour ces hommes de vivre et de travailler dans leur région ; la possibilité pour chaque ensemble régional de gérer lui-même ses propres affaires.

Son organisation

Les Pays d'Oc recouvrant 32 départements sont divisés en grandes régions dialectales. Le Félibrige a reconnu ces particularismes en créant sept Maintenances qui correspondent aux principaux dialectes. Ces Maintenances ont chacune à leur tête un Syndic et des Vice-Syndics. L'insigne du Syndic est une étoile d'argent à sept rayons.

La responsabilité première dans le Félibrige est détenue par le Capoulier. Son insigne est l'étoile d'or à sept rayons. Il est élu en Conseil Général pour trois ans renouvelables. Il est aidé dans sa fonction par le Consistoire formé de cinquante félibres-majoraux élus à vie. Ceux-ci se distinguent par le port d'une cigale d'or, symbole de leur siège. Les tout premiers majoraux attribuèrent à leur cigale un nom qu'elle conserve depuis.

Le titre Maître en Gai-Savoir est décerné de droit au lauréat des Grands Jeux Floraux Septenaires de poésie ou de prose en langue d'oc ou par une commission spéciale du Félibrige.

Le titre de Maître d'Œuvre est une distinction accordée à un félibre pour une action de valeur au service de la cause félibréenne. Leur insigne est une cigale d'argent.

La pervenche en argent, qui se dit « la prouvençalo », est l'insigne des félibres mainteneurs. Ils se regroupent localement, s'ils le désirent dans des Escolo et des Associations.

Le symbole du Félibrige est l'étoile aux sept rayons en mémoire des sept troubadours qui autrefois établirent les Jeux floraux toulousains, des sept mainteneurs qui les rétablirent à Barcelone en 1859 et des sept *primadié* ou fondateurs de Fontségugne.

Sainte Estelle, patronne des félibres, fêtée le 11 mai, a donné son nom au Congrès annuel tenu par les félibres durant les fêtes de Pentecôte dans une ville du Midi.

La Coupo, en argent ciselé, à laquelle boivent les félibres au banquet de la « Santo-Estello » a été offerte aux Félibres par les exilés Catalans en 1867, en remerciement de l'hospitalité reçue en Provence lorsqu'ils furent chassés de leur pays.

Le chant de *La Coupo*, paroles de Frédéric Mistral, est devenu l'hymne national des pays d'oc.

Pierre Causse